

SOMMAIRE

En régions

16-17

LES SORTIES
DE LA SEMAINE

18-19

DÉCRYP'ART

« Paris vu du Sacré-Cœur »
de Jules Adler visible
au musée des beaux-arts de Dole (39)

THÉÂTRE

La compagnie Théâtre en Scène
de Vincent Goethals
se réveille à Metz (57)

3 QUESTIONS À...

Véronique Lagry-Delator,
éditrice nancienne

Plus loin

20-21

ROMAN

Serg Chalabon rend hommage
aux 42 mineurs morts à Liévin

22

MUSIQUE

Aurélien Pascal, virtuose du violoncelle

Bientôt à l'affiche



© JOANNE AZOUBEL

ANNE ROUMANOFF

Annévilke (57) le 20 octobre
au Seven Casino ; Wouchtriller (57)
le 21 octobre ; Sélestat (67) les 8
et 9 novembre ; Chalton-sur-Saône (71)
le 23 novembre ; Chaumont (51)
le 24 novembre ; Ludres (54)
le 25 novembre à l'espace Chaudreau.CULTURE
Grand Est

NANCY JAZZ PULSATIONS

LES VINGT ANS
DE KEDDYDEPUIS 1980, LE FESTIVAL NJP
DÉCENTRALISESA PROGRAMMATION
EN RÉGION. ET DEPUIS VINGT
ANS, C'EST KEDDY KHALDI
QUI SE DÉMÈNE POUR
QUE ÇA JAZZE AUTANT
AILLEURS QU'À NANCY !

PAR VALÉRIE SUSSET



PHOTO ALEXANDRE MARCHE

Vingt ans qu'elle est aux petits soins pour « ses » artistes, Keddy Khalidi ! Vingt ans qu'elle les maternelle sans failir. Vingt ans que les maries, les offices de tourisme et les associations lui font confiance. Vingt ans qu'elle met toute son énergie, sa bonne humeur et son sens inné du contact au service de l'organisation des concerts en région du Nancy Jazz Pulsations. « Elle fait un boulot formidable, elle a des relations personnelles avec tout le monde ! », se réjouit Tito, alias Claude-Jean Antoine, président cofondateur du festival. Qui ne sera sûrement pas démenti par Patou, alias Patrick Kader, le directeur et programmeur du NJP. C'est lui qui a eu l'excellente idée, en 1997, de miser sur la pétulante jeune femme candidatant avec assurance à un simple poste de standardiste, à mi-temps et en CDD. « Je suis arrivée avec Daft Punk... Il me le fallait absolument ce poste ! », rigole Keddy, qui était quand même, à 27 ans, capable de parler cinq langues avec le sourire, de taper sur un clavier plus vite que son ombre, de prendre des notes en sténo... et qui s'était notamment déjà occupée « comme une maman » des sportifs de haut niveau au CREPS de Lorraine. « Dès que j'avais eu connaissance de cette annonce de recrutement au NJP, j'avais foncé : à 17 ans j'y venais en stop depuis Uckange... Ce milieu c'était pour moi ! » Elle ne l'a plus jamais quitté, ce milieu. Celui de la musique, de la programmation, de la production... Et elle ne risquait pas de se contenter longtemps du standard, Keddy ! Un an après son arrivée, elle signait son CDI, son poste de chargée des concerts en région était créé et elle discutait comme une bonne copine avec les plus vieux groupes de gospel américains ! « Quand je crée des liens, je les garde. » 34 français, 43 américains, des allemands, des afri-

cains... elle n'en revient pas quand elle découvre qu'elle a déjà programmé 88 formations de musiciens du monde entier ! Et il faut l'entendre parler de Little Freddy King ou du bébé de Mella pour mesurer la sincérité de son affection dévouée pour tous ! Aujourd'hui, elle s'occupe aussi des animations jeune public, et Patou Kader valide (presque) les yeux fermés les choix de sa bookeuse des concerts en région. Entre quinze et vingt par an en moyenne. Cette année, la ville de Remiremont (88) est entrée dans la ronde, et la formidable chanteuse de gospel et de blues Janice Harrington y rayonnera le 17 octobre comme elle le fera le lendemain à Longwy (54) et ce dimanche 15 octobre à 15 h à Labry (54), charmant de sa voix profonde et puissante autant de rythmes entraînants que de frissons. « Il faut bien comprendre que les concerts en région ne sont pas des concerts de second choix », insiste la bookeuse, qui reçoit aussi le Cherry Reinhardt 4tet en catégorie jazz manouche à découvrir encore le 20 octobre à Villers-lès-Nancy, le duo « Du crin dans l'roufflet » dans le genre métissage musette des Balkans, et puis « ses » jeunes du Berklee College of Music de Boston, si talentueux et à qui elle se réjouit d'offrir une première scène en les coachant avec ardeur. « Leurs mères m'envoient toujours des petits mots de remerciement après », sourit-elle. Parce que si les yeux de Keddy brillent tellement, c'est d'émotion autant que de passion. Celle par exemple d'avoir obtenu la mixité du public dans les concerts organisés au centre pénitentiaire autant que celle de faire venir des groupes de La Nouvelle-Orléans, la ville qu'elle rêve de découvrir un jour...

Le festival NJP a lieu jusqu'au 21 octobre.
Tél. 03.83.35.40.86. www.nancyjazzpulsations.com